

Les récits d'origine

Un récit biblique et coranique

I.

Dans la Bible et le Coran, Dieu crée le monde en prononçant le nom des choses : il dit « lumière » et la lumière apparaît. Il crée de cette manière le ciel, la terre, les végétaux et les animaux.

Puis il crée un homme : Adam (prononcé selon la langue Adam ou Adame) et une femme, Eve, ou H'ava, ou encore Awa. Ils habitent dans un jardin merveilleux, dans lequel se trouvent des arbres où poussent de délicieux fruits.

II.

Dieu leur dit : « Mangez de tous les fruits des arbres du jardin... sauf de cet arbre là-bas, l'arbre de la connaissance du bien et mal. » Mais, arrive un jour où ils en mangent. Dieu leur ordonne alors : « Quittez ce jardin ! » Et l'entrée du jardin fut gardée par deux anges.

III.

Quelques générations plus tard, Dieu constate que les êtres humains sont de plus en plus violents, tyranniques, orgueilleux, et il regrette de les avoir créés. Il décide de les noyer sous un déluge, à l'exception d'un homme qui s'appelle Noé, car celui-ci est un homme juste. Noé rassemble alors dans une arche, un bateau, sa famille et des animaux de toutes les espèces. Tout le monde, ou presque tout le monde, selon les livres, est noyé sauf ceux qui sont montés dans l'arche.

Dans la Bible, après cet épisode, Dieu dit à Noé qu'il ne détruira plus jamais tous les êtres vivants et que l'arc-en-ciel est le signe de cette résolution. Il veut continuer à faire en sorte que les hommes apprennent à être justes et bons les uns avec les autres.



Un récit grec

I.

Selon le poète grec Hésiode, deux dieux, Uranus, le ciel étoilé, et Gaïa, la terre, ont de nombreux enfants : des dieux qui sont immortels, et des hommes, qui sont mortels. Zeus, le petit-fils d'Uranus, devient le chef des dieux. C'est l'âge d'or : les hommes vivent comme les dieux. Ils ne travaillent pas, ne souffrent pas, ne vieillissent pas. Après de très nombreuses années, ils s'endorment. La terre produit d'elle-même des mets délicieux et les hommes et les dieux se réjouissent ensemble dans de grands banquets.

II.

Mais une dispute éclate entre les hommes et les dieux. Zeus demande à Prométhée de bien définir la différence entre les dieux et les hommes. Prométhée, celui qui comprend tout en avance, prend le parti des hommes, faisant naître chez Zeus une colère envers ces derniers, qui métamorphosa totalement la vie des hommes.

Tout d'abord, les hommes ont à présent besoin de manger, ils ne mangent plus par plaisir uniquement. De plus, ils doivent cultiver la terre pour qu'elle produise de quoi se nourrir. Et enfin, Zeus leur enlève le feu nécessaire à la cuisson des aliments ! Mais Prométhée vole du feu aux dieux et en donne aux hommes. Zeus punit Prométhée : il l'attache au sommet d'une montagne, où chaque jour un aigle dévore son foie.

III.

Et Zeus transforme encore la vie des hommes. Il demande aux dieux de créer une femme, belle comme une déesse, et il l'envoie à Epiméthée, le frère de Prométhée, qui, lui, comprend les choses à retardement. Cette femme s'appelle Pandore, ce qui signifie "tous les dons", car elle est merveilleuse à voir. Prométhée lui a dit de se méfier de tout ce qui vient de Zeus, mais Epiméthée épouse Pandore. A partir de ce moment, les hommes ne naissent plus de la terre, ils naissent de l'homme et de la femme.

De plus, les dieux offrent une boîte à Pandore pour ses noces. Pandore, curieuse, l'ouvre, et de la boîte s'échappent tous les malheurs : la maladie, la folie, la vieillesse et la mort.

A présent, la vie des hommes est bien différente de celle des dieux ! Ils peuvent avoir des enfants et leur transmettre le fruit de leur travail après leur mort. Ils peuvent aussi suivre l'exemple de leur ami Prométhée. En se comportant avec audace et ruse comme lui, ils peuvent devenir un peu immortels comme les dieux, du moins immortels dans la mémoire des hommes, mais ils doivent veiller à ne pas irriter les dieux en prétendant les égaler !



Un récit hindouiste

I.

Dans les croyances hindouistes, le monde dans lequel nous vivons n'est pas le premier à avoir existé. Les mondes se succèdent les uns aux autres. Quand un monde disparaît, un autre est créé. Trois dieux, Vishnou, Brahma et Shiva, sont à l'origine de la création et de la destruction des mondes. Lorsqu'un monde disparaît, reste un vaste océan. Un grand serpent, un cobra à plusieurs têtes, flotte à la surface de l'eau. Ce serpent a deux noms : Ananta, ce qui veut dire « Sans fin », et Shesha, ce qui veut dire : « le reste ». Car ce serpent est ce qui reste toujours et ne finit jamais. Lové dans le corps du serpent, dort le dieu Vishnou. Doucement, un son se fait entendre... Aum. Le son gagne en intensité si bien que Vishnou se réveille. Il fait pousser une fleur de lotus à partir de son nombril et au milieu du lotus, se trouve le dieu Brahma. Vishnou demande à Brahma de créer un nouveau monde. Brahma est le dieu créateur. Il crée le monde à partir du lotus.

II.

Vishnou protège le monde et lui permet de continuer à exister. Parfois il descend sur terre sous la forme d'un « avatar » pour prodiguer son enseignement aux hommes et montrer l'exemple. Krishna est un avatar de Vishnou, c'est le dieu descendu sur terre pour apprendre au guerrier Arjuna que les hommes doivent accomplir leur devoir, tout en restant détaché de ce monde.

III.

Shiva, lui, fait disparaître le monde dans une danse afin que soit créé un monde nouveau. Shiva est le dieu de la destruction et du changement, du renoncement au monde et de la méditation, il incite les humains à se retirer dans la solitude, à méditer, à se transformer pour se sentir comme une partie du divin, pour fusionner avec le divin.

Pour beaucoup d'hindouistes, Brahma, Vishnou et Shiva sont trois dimensions complémentaires du divin. Les hindouistes croient que, comme l'univers, les êtres humains vivent plusieurs vies. Leur but est d'arrêter de se réincarner dans des corps divers, vie après vie. S'ils réussissent, ils pourront définitivement fusionner avec le divin, et se sentir comme une partie de l'univers. Pour parvenir à cela, ils doivent suivre Vishnou et Shiva : accomplir leurs devoirs, tout en restant détachés de ce monde, et se transformer en méditant !

